

5 Novembre 2010

HSBC HOLDINGS PLC RAPPORT DE GESTION TRIMESTRIEL

Sur les neuf premiers mois de l'année, HSBC a enregistré un résultat avant impôt nettement supérieur à celui de la même période l'an dernier¹. Le résultat avant impôt du troisième trimestre s'inscrit également en forte hausse par rapport au troisième trimestre 2009, malgré une progression plus faible qu'au premier semestre 2010.

La répartition des revenus trimestriels confirme le bien-fondé de notre modèle de banque universelle ainsi que la solidité de notre stratégie. La Banque de particuliers continue d'enregistrer des performances supérieures aux prévisions, grâce à la diminution des charges pour dépréciation de créances. Dans la Banque d'entreprises, le dynamisme des économies émergentes a été la principale source de croissance des revenus par rapport au trimestre précédent tandis que la diminution des charges pour dépréciation de créances a permis une amélioration de la rentabilité d'une année sur l'autre. La Banque de financement, d'investissement et de marchés a enregistré de solides performances trimestrielles malgré un ralentissement des activités de trading reflétant des facteurs saisonniers et un contexte moins porteur sur les marchés. En dehors Etats-Unis, la rentabilité est répartie de manière équilibrée au plan géographique, l'Asie ayant généré la plus forte contribution au résultat avant impôt du troisième trimestre.

La qualité du portefeuille de crédit a continué de s'améliorer, les charges pour dépréciation de créances ayant atteint leur plus bas niveau depuis début 2007. Par rapport au troisième trimestre 2009, ces charges ont diminué dans toutes les régions et sur tous les segments de clientèle. Comme au premier semestre, l'amélioration provient en grande partie des Etats-Unis où les volumes d'impayés ont diminué sur fond de réduction des encours, et où le taux d'impayés précoces s'est amélioré, en particulier dans l'activité cartes de crédit.

Dans une période de croissance économique irrégulière et de progression inégale de la demande de crédit, HSBC a encore renforcé ses positions sur les marchés émergents grâce à sa capacité à relier entre eux ses clients au plan domestique et au-delà des frontières. Le nombre de nouveaux clients a sensiblement progressé, le taux de croissance des clients de la Banque d'entreprises et des clients Premier étant comparable à celui du premier semestre. Nous avons également annoncé l'acquisition des activités de banque de détail et d'entreprises du groupe Royal Bank of Scotland en Inde, qui devrait être finalisée au premier semestre 2011. Par ailleurs, nous avons mené à bien la cession d'actifs de la British Arab Commercial Bank et annoncé la vente de Eversholt Rail Group, dont la transaction devrait être finalisée au cours du dernier trimestre 2010.

¹ All commentary is on an underlying basis unless otherwise stated. See definition on page 10.

Globalement, les volumes de crédits distribués à la clientèle ont été supérieurs aux niveaux enregistrés en 2009 et au premier semestre 2010, malgré la gestion de la décroissance de l'activité de crédit à la consommation aux Etats-Unis et quelques autres portefeuilles de crédits plus risqués de la banque de détail en Amérique latine et au Moyen-Orient. Dans la continuité du premier semestre, nous avons développé nos activités de crédit à la clientèle dans toutes les régions émergentes durant le trimestre ainsi que les revenus issus du financement du commerce international. Dans les pays développés, les revenus sont restés globalement stationnaires, les doutes sur la reprise américaine et les mesures visant à redresser la situation budgétaire et financière des pays européens expliquant l'atonie de la demande de crédit. Ce contexte s'est également traduit par un environnement moins porteur pour les opérations de marché ce qui, conjugué à la baisse des revenus tirés de la gestion du bilan, s'est soldé par une diminution des revenus du Groupe au troisième trimestre 2010 et sur les neuf premiers mois de l'année, par rapport aux mêmes périodes l'an dernier.

Sur les neuf premiers mois de l'année, les coûts sous-jacents (à périmètre constant) ont légèrement augmenté, si l'on exclut l'incidence d'un profit exceptionnel sur les engagements de retraite ainsi que les taxes prélevées par le Royaume-Uni et la France sur les bonus 2009 versés en 2010. Cette augmentation traduit la poursuite de l'effort d'investissements du Groupe, en particulier le recrutement de conseillers de clientèle et de collaborateurs en contact avec la clientèle de nos marchés cibles et les investissements dans nos infrastructures afin de progresser en matière de rationalisation coûts et de service au client.

Comme indiqué dans nos résultats semestriels, la cession interne de HSBC Bank Canada a généré une charge d'impôt aux Etats-Unis qui a considérablement augmenté le taux d'imposition effectif du Groupe au premier trimestre 2010, la situation étant toutefois appelée à se normaliser en année pleine. La charge d'impôt du troisième trimestre confirme effectivement cette normalisation.

Les profits opérationnels et la diminution du taux d'imposition effectif combinés, ont permis le maintien d'une forte capacité à générer du capital durant le trimestre ce qui a couvert de nouveau largement les dividendes versés au titre des actions ordinaires. Compte tenu des incertitudes relatives au calendrier et à la mise en œuvre de Bâle III par les régulateurs du monde entier, nous continuons de gérer les fonds propres et la liquidité du Groupe avec prudence, d'autant que le débat sur les exigences de fonds propres supplémentaires applicables aux établissements importants du point de vue systémique se poursuit. Nous avons porté notre ratio de fonds propres Tier 1 de 11,5% à 12,1% et notre ratio core Tier 1 de 9,9% à 10,5%. Le ratio des concours à la clientèle sur dépôts se maintient également en dessous de 80%. Le 1^{er} novembre, conformément à la politique du Groupe, le Conseil d'administration a annoncé un troisième acompte sur dividende de 0,08 USD par action ordinaire, portant à 0,24 USD par action ordinaire le dividende total depuis le début de l'année.

Forte croissance à Hong Kong et dans le reste de la région Asie-Pacifique

Malgré une décélération de la croissance en Chine continentale pendant l'été, les pays asiatiques restent le moteur de la croissance mondiale grâce à la vigueur de leurs économies domestiques et à la solidité des échanges commerciaux et de l'investissement, entre pays de la région et avec le reste du monde. La rentabilité des

activités de HSBC dans cette région a sensiblement progressé au troisième trimestre et sur les neuf premiers mois de l'année, par rapport aux mêmes périodes l'an dernier. Cette situation reflète les solides performances de nos activités en Asie ainsi que l'augmentation de la contribution de nos partenaires locaux. Les revenus ont progressé au troisième trimestre, conséquence de la hausse régulière des actifs enregistrée au premier semestre. Nous continuons d'accroître notre portefeuille d'actifs, la croissance étant relativement équilibrée entre nos marchés et segments de clientèle stratégiques.

Dans la Banque d'entreprises, les octrois de crédits ont considérablement augmenté au troisième trimestre à Hong Kong et dans le reste de la région Asie-Pacifique. C'est en Chine élargie que les revenus issus du financement du commerce international ont enregistré la plus forte progression. Nous avons conforté notre position de premier plan sur les services liés au commerce international libellés en renminbi. Notre couverture de la Chine est aujourd'hui la plus complète de toutes les banques internationales. En novembre, nous sommes devenus la première banque internationale à effectuer le règlement de transactions commerciales libellées en renminbi entre les six continents. L'essor des échanges commerciaux s'est également traduit par une augmentation des synergies entre l'Asie et les autres régions. Dans la Banque de particuliers, nous avons conservé notre position de leader à Hong Kong sur les prêts hypothécaires et les cartes de crédit. Dans l'Assurance, nous restons numéro un à Hong Kong sur la base des primes collectées annualisées et notre société commune en Inde se classe désormais parmi les dix premiers assureurs-vie du pays, sur la base des primes brutes émises.

Redressement de la demande en Amérique latine

Dans l'ensemble, les économies d'Amérique latine ont continué d'enregistrer de solides performances au troisième trimestre. Par rapport aux mêmes périodes l'an dernier, la rentabilité des activités de HSBC dans la région a sensiblement progressé au troisième trimestre et sur les neuf premiers mois de l'année, grâce essentiellement à la diminution des charges pour dépréciation de créances. Au Brésil et en Argentine, la perspective de reprise économique a soutenu la demande de crédit des entreprises. Compte tenu de l'extinction progressive des portefeuilles de crédits à la consommation présentant des risques élevés, de la contraction des marges de dépôt et de la baisse des volumes de transactions au Mexique, les revenus sur les trois premiers trimestres accusent une baisse par rapport à la même période l'an dernier malgré l'augmentation des revenus dans l'assurance.

Amélioration au Moyen-Orient

La conjoncture économique a continué de se redresser au Moyen-Orient, avec à la clé une amélioration de la confiance des entrepreneurs. A Dubaï, la restructuration des portefeuilles de prêts en difficultés a enregistré des progrès considérables et l'économie commence à profiter de la progression du volume des échanges commerciaux. Au troisième trimestre 2010, HSBC a enregistré des performances nettement supérieures à celles du troisième trimestre 2009 grâce à l'amélioration de la qualité du portefeuille de crédit, attestée par l'évolution positive des impayés et la non récurrence de charges significatives pour dépréciations de créances. Sur neuf mois, la rentabilité est inférieure à celle de l'an dernier sur même période du fait de la baisse

des revenus de la Banque de particuliers, conséquence de la diminution de certains portefeuilles à risque. Dans la Banque d'entreprises, l'encours de prêts a augmenté et nous avons gagné des parts de marché dans le financement du commerce international, d'où une forte hausse des revenus issus de cette activité.

Des résultats équilibrés en Europe

L'économie britannique a continué de se redresser au troisième trimestre mais l'activité reste morose. La confiance des ménages et des chefs d'entreprises – qui conditionne la demande de crédit – n'évolue pas, alors que les conséquences d'une éventuelle révision des dépenses publiques sont incertaines. En Europe continentale, la situation économique est contrastée, avec un clivage entre les pays qui amorcent un redressement et ceux qui sont les plus endettés. Les incertitudes économiques, le ralentissement des activités de trading et la baisse des revenus tirés de la gestion du bilan se sont soldés par une diminution de la rentabilité du Groupe au troisième trimestre 2010 et sur les neuf premiers mois de l'année, par rapport aux mêmes périodes l'an dernier. Cependant, la Banque de particuliers et la Banque d'entreprises ont généré un résultat avant impôt nettement supérieur comparé à la même période sur 2009 grâce à l'augmentation des revenus opérationnels, à l'amélioration des marges et à la diminution des charges pour dépréciation de créances.

Ces résultats solides sont dus en grande partie au Royaume-Uni, où la banque continue de développer une base de revenus solide dans la banque de détail. Grâce à des initiatives marketing ciblées, nous avons gagné des parts de marché au troisième trimestre dans les prêts hypothécaires tout en maintenant des ratios montant des prêts accordés par rapport à la valeur des biens achetés prudents. Dans la Banque d'entreprises, les revenus d'activités internationales et la production de prêts ont de nouveau augmenté au troisième trimestre, une tendance en partie neutralisée par la décision de certains clients de rembourser leur dette face à une conjoncture économique incertaine.

Amélioration en cours en Amérique du Nord

Aux Etats-Unis le rythme de la reprise économique a été beaucoup plus lent qu'on ne le prévoyait généralement en début d'année, le taux de chômage est resté élevé et l'évolution des prix de l'immobilier résidentiel est demeurée incertaine. Cependant nos charges pour dépréciation de créances ont continué à diminuer. Dans nos portefeuilles en gestion extinctive aux Etats-Unis, nous avons réduit les encours de crédit bruts par une nouvelle diminution de 7,5 milliards USD pour atteindre 61,3 milliards USD. Cette diminution qui est supérieure à ce que nous avons anticipé au début de l'année, l'a été notamment grâce à la vente de notre portefeuille en gestion extinctive de financement automobile de 4,3 milliards USD. Nous avons également été encouragés par le fait que les pertes avant impôts aux Etats-Unis au troisième trimestre et sur les neuf premiers mois de l'année sont beaucoup moins élevées qu'en 2009 sur la même période en dépit de la baisse de la juste valeur d'opérations de couverture non traduites comme telles en comptabilité utilisées pour couvrir économiquement la dette à taux variable émise par HSBC Finance.

L'ensemble des revenus et les charges pour dépréciation de créances au troisième trimestre 2010 et pour les neuf premiers mois de l'année ont été sensiblement plus

faibles qu'en 2009 sur mêmes périodes. La rentabilité de notre activité cartes de crédit depuis le début de l'année est nettement supérieure à celle de 2009 tandis que les encours ont diminué, compte tenu notamment du remboursement de leurs dettes par les clients. Dans la Banque d'entreprises nous continuons de nous concentrer à la redéfinition de notre offre de services en direction d'entreprises internationales de taille moyenne situées sur la Côte Ouest, au Texas et en Floride.

En octobre 2010, un certain nombre de grandes sociétés de prêts hypothécaires ont annoncé qu'elles avaient mené des investigations dans leurs services internes, notamment concernant les procédures de saisies. Cette annonce a été rapidement suivie par celle de la suspension provisoire des procédures de saisies au niveau national. Nous répondons, comme un grand nombre d'autres intervenants, aux demandes d'informations, et dans certains cas, les procureurs généraux des Etats concernés et d'autres autorités de contrôle ont demandé à ce que les procédures de saisie soient suspendues jusqu'à ce que les pratiques de chaque intervenant soient revues. Sur la base de nos recherches menées à ce jour nous n'avons identifié aucun problème systémique dans nos procédures et n'avons par conséquent suspendu aucune procédure de saisie. Si les suspensions devaient se poursuivre aux Etats-Unis, elles entraîneraient probablement des délais plus longs des procédures de saisies, ce qui pourrait avoir des conséquences négatives sur le prix des logements et provoquer une hausse des charges pour dépréciation de créances et des pertes des propriétés saisies.

Il est encourageant de noter les progrès considérables réalisés par HSBC depuis que nous avons démarré début 2007 la gestion extinctive d'une partie de nos portefeuilles aux Etats-Unis. Les encours de crédit des portefeuilles de crédit à la consommation gérés en gestion extinctive ont diminué de plus de la moitié, soit 64,2 milliards USD depuis cette date. Le Groupe reste totalement engagé afin d'apporter tout l'appui nécessaire à HSBC Finance Corporation dans la gestion extinctive complète de ses activités de crédits à la consommation et de crédits hypothécaires, et ce de façon contrôlée et dans le respect de tous ses engagements.

Des résultats de la Banque de financement, d'investissement et de marchés conformes à nos attentes

Au sein de la Banque de financement, d'investissement et de marchés les revenus générés par les marchés émergents depuis le début de l'année sont restés solides. Nous avons été nommés « Best Emerging Markets Bank » par *Euromoney* et avons financé et conseillé un nombre important de projets internationaux, en particulier dans le domaine de l'énergie et des infrastructures. Ceci est encourageant pour l'avenir et souligne la force et l'équilibre de la stratégie d'HSBC centrées sur le financement et s'appuyant principalement sur les marchés émergents.

Le trimestre ayant été marqué par une réduction des volumes d'activité sur les marchés et des marges réduites, nos revenus sur les activités de trading ont été inférieurs à ceux du troisième 2009, tout en restant à des niveaux historiquement élevés. Comme prévu, les revenus de notre Gestion de bilan au troisième trimestre 2010 et pour les neuf premiers mois de l'année 2010 ont également été inférieurs à ceux des périodes correspondantes de l'année 2009.

Nous avons encore progressé dans les marchés d'actions primaires et secondaires en dépit d'une concurrence accrue et d'un moindre appétit des clients. Nous avons augmenté nos parts de marché par rapport à l'an dernier, notamment dans la région Asie-Pacifique (hors Japon et Australie). Nous avons conservé notre position de leader sur marché obligataire dans la région Asie-Pacifique (hors Japon) et pour les obligations en monnaies asiatiques. Nous avons également gagné des parts de marché dans le domaine des fusions-acquisitions en Asie par rapport à la même période sur 2009. En Amérique latine nous avons répondu à la forte demande sur le marché des fusions-acquisitions. Les revenus des Services Titres, de Payment et Cash Management restent excellents depuis le début de l'année en dépit d'un environnement de taux d'intérêt bas grâce à la hausse des commissions.

Dans l'ensemble, les résultats avant impôt de la Banque de financement, d'investissement et de marchés pour le troisième trimestre 2010 aussi bien que ceux enregistrés depuis le début de l'année restent historiquement robustes et ne sont surpassés que par les résultats exceptionnellement élevés de l'an dernier. En ce qui concerne les résultats des neuf premiers mois, la baisse de la rentabilité par rapport aux neuf premiers mois de 2009 est comparable à la tendance observée au premier semestre. Les charges de personnel (hors taxes sur les bonus versés en 2009) exprimées en pourcentage du produit net bancaire (après charges pour dépréciations de créances et autres provisions pour risques de crédit) restent cohérentes avec celles de l'ensemble de l'année 2009

Au cours du trimestre, la performance du portefeuille de titres garantis par des actifs (ABS) disponibles à la vente a été conforme à nos attentes et objectifs. Le déficit de la réserve sur les titres ABS disponibles a encore été réduit de 7,0 milliards USD, compte tenu des amortissements réalisés comme prévu et de la hausse des cours de certains titres ABS.

Collecte nette en provenance des pays émergents dans la Banque privée

Le résultat avant impôt de la Banque privée au troisième trimestre 2010 est nettement supérieur à celui du troisième trimestre 2009, compte tenu du caractère non récurrent de certaines charges pour dépréciation de créances. Le résultat des neuf premiers mois de l'année 2010 est en revanche globalement en ligne avec celui de la même période de l'année précédente. HSBC a continué de collecter de nouveaux fonds, notamment de la part de clients des pays émergents.

Déclaration de Michael Geoghegan, Directeur général du Groupe

« L'économie mondiale se porte mieux que ce à quoi un grand nombre s'attendait il y a un an et la performance d'HSBC au mois d'Octobre est en ligne avec les tendances du 3eme trimestre. Mais si les craintes d'une nouvelle récession de l'économie occidentale sont sûrement exagérées, le retour de la croissance est beaucoup plus lent que lors des cycles économiques précédents.

« Les derniers chiffres à notre disposition en provenance des marchés émergents font état d'un ralentissement du rythme de la croissance et n'excluent pas des difficultés. Nous pensons toutefois que les fondamentaux économiques des pays émergents sont

toujours aussi bons. Nous restons convaincus que la croissance y sera plus forte que dans les pays développés dans un avenir prévisible.

« En ce qui concerne la régulation, le récent accord du Comité de Bâle sur le capital des banques ainsi que les déclarations du G20 soulignent ce que les régulateurs peuvent réaliser en travaillant ensemble. Il est désormais vital que ces changements continuent d'être mis en œuvre mondialement sur des bases cohérentes et au même rythme, si nous voulons éviter toute distorsion de l'économie et de la concurrence. Compte tenu de notre santé financière actuelle et de notre capacité organique à générer des fonds propres, nous sommes confiants dans le fait qu'HSBC sera en mesure de respecter entièrement les exigences de Bâle III et de maintenir sa très grande solidité financière.

« Nous pensons que les régulateurs doivent se concentrer sur les moyens d'assurer que la faillite d'un établissement bancaire ne puisse pas avoir d'impact systémique. Mais cela n'implique pas nécessairement de réduire leur taille. La stabilité financière et l'intérêt des clients sont mieux préservés lorsque les exigences en capital sont proportionnées au niveau du risque du modèle d'activité de chaque institution, et lorsque la supervision permet une détection des risques opérationnels et de gestion dès leur émergence. Il est également clair que nous devons revoir et améliorer notre organisation pour être en mesure de résoudre et surmonter les crises, au niveau des entreprises et de chaque pays.

« Au niveau national aussi, il est très important qu'une approche globale soit maintenue afin d'éviter les conséquences inattendues d'arbitrages réglementaires sur l'économie mondiale. C'est pourquoi il est préoccupant que l'UE et le Royaume-Uni semblent aller plus loin que d'autres et envisagent des mesures qui dépasseraient leurs frontières. Comme un grand nombre d'autres banques internationales, HSBC se conforme déjà aux principes sur la rémunération du Financial Stability Board. Si l'UE rend ces principes plus sévères en ajoutant d'autres exigences pour les entreprises européennes qui opèrent dans les pays émergents, ces entreprises seront désavantagées par rapport à leurs concurrents locaux et à ceux basés en Amérique du Nord. Au Royaume-Uni, un impôt assis sur le bilan des banques qui y ont leur siège revient à taxer de fait leur croissance dans les pays émergents. Les régulateurs devraient donc considérer les conséquences probables à long terme de toute modification sur l'environnement concurrentiel lors de la finalisation de la réglementation.

« Le maintien de la rentabilité d'HSBC au cours de la crise est un argument en faveur de notre opinion selon laquelle le système financier bénéficie de l'existence de banques suffisamment grandes et puissantes pour faire face. Il existe plusieurs modèles économiques qui permettent aux banques de ne pas faillir pendant une crise tout en générant des résultats ajustés satisfaisants pour leurs actionnaires tout au long du cycle économique, réduisant ainsi le risque systémique.

« Enfin, cela a été un grand privilège et un immense plaisir pour moi de servir les actionnaires et les clients d'HSBC en tant que Directeur général du Groupe depuis 2006 et en tant que salarié depuis 37 ans. Je suis certain qu'HSBC dispose de la bonne stratégie pour affronter les incertitudes économiques à venir ainsi que la solidité financière et l'organisation nécessaires pour s'adapter aux modifications de la

réglementation. Alors que Stephen et moi-même nous apprêtons à passer le relais à la prochaine génération de dirigeants, je suis certain qu'HSBC ne saurait être en de meilleures mains pour nos actionnaires et reste confiant dans l'avenir du Groupe. »

Notes

Base comparable : les résultats sont calculés en interne sur des bases comparables en éliminant l'impact de la conversion des devises étrangères, des acquisitions et cessions de filiales ou d'entreprises et des variations de juste valeur de notre dette propre dus aux spreads de crédit lorsque le résultat net de ces variations est nul à l'échéance de la dette.

Les spreads de crédit se sont resserrés au T3 2010, annulant les gains comptabilisés précédemment, ce qui se traduit par des variations négatives de la dette propre d'HSBC comptabilisée à la juste valeur de 0,9 milliard USD, à comparer avec une variation négative de 3,5 milliards USD au T3 2009. Ces variations sont comptabilisés dans « Autres », ne sont pas répartis entre les segments de clientèle et ne sont pas inclus dans le calcul des fonds propres réglementaires. Ils seront complètement annulés lorsque la dette arrivera à expiration et ne rentrent pas en ligne de compte dans la gestion des résultats.

Contacts:

Media Relations

Robert Bailhache

+44 (0) 20 7992 5712

Gareth Hewett

+ 852 6792 8195

Patrick McGuinness

+ 852 3663 6883

Investor Relations

Alastair Brown

+44 (0) 20 7992 1938

Robert Quinlan

+ 44 (0) 20 7991 3643

Hugh Pye

+ 852 2822 4908

Note aux éditeurs:

Le Groupe HSBC

HSBC Holdings plc, maison mère du Groupe HSBC, a son siège situé à Londres. Le Groupe sert des clients dans le monde entier à travers quelque 8 000 implantations réparties dans 87 pays et territoires en Europe, dans la région Asie-Pacifique, aux Amériques, au Moyen-Orient et en Afrique. Avec 2 418 milliards USD d'actifs au 30 juin 2010, HSBC est l'un des premiers groupes de services bancaires et financiers au monde. "Votre banque, partout dans le monde" est la signature publicitaire universelle de HSBC.

ends/all